DISCOURS DE JEAN MARC TELLIER

CEREMONIE DU 11 NOVEMBRE

Mesdames, Messieurs,

C'est toujours avec une émotion particulière que chaque année, je préside à cette cérémonie commémorant l'Armistice et la fin de la 1ère guerre mondiale.

Si les témoins directs ont tous disparu depuis pas mal d'années, il n'en reste pas moins que dans la mémoire collective, la déchirure d'un des pires conflits armés reste vivace.

En tombant, parfois par hasard sur de vieilles photos dans les albums de famille, en regardant le paysage du haut des terrils avec Vimy et de l'autre côté Lorette, en se souvenant des récits de nos grands-parents ou en relisant des livres de témoignage ou de lettres de poilus, l'histoire reste particulièrement lourde plus d'un siècle après.

C'est particulièrement vrai ici même au cœur du champs de bataille de l'Artois qui a vu des dizaines de milliers de jeunes hommes tomber au champ d'horreur, qui a vu notre ville complètement anéantie.

Pourquoi ? Pour les industriels écrivait le grand écrivain Anatole France dans les colonnes de l'Humanité, le journal de Jean Jaurès.

Nos monuments aux morts sont lourds des noms d'un jeune soldat français sur 27 qui périrent là sous la mitraille dans le froid, la boue et la vermine.

Si les morts de la guerre, alignés par rang de 4 pouvaient défiler, le cortège funèbre passerait sans arrêt pendant 81 jours et 81 nuits.

Certes, ces chiffres sont absurdes comme celui de 4 morts toute les minutes pendant plus de 4 ans, parce que s'il révèle l'ampleur du carnage.

Ils gomment le plus important : l'aspect humain avec ces vies bouleversées, ces souffrances, ces immenses destructions, ces blessures à jamais inscrites dans la chair, ces 6 millions de veuves et ces 9 millions d'orphelins.

Alors un siècle après cette tragédie, Avion est une commune où la Paix reste inscrite dans un combat quotidien qui ne s'arrête pas et dans lequel avec toute mon équipe nous nous inscrivons.

Nous avons l'an dernier réuni plusieurs centaines d'enfants pour le centenaire et l'inauguration du rond-point de la Paix et de ses totems.

Avion est une terre de résistance face à l'occupation étrangère. Le sang avionnais a coulé dans les fossés de la Citadelle d'Arras, le sang de jeunes mineurs communistes, assassinés par les nazis.

Le Maire d'Avion …. a été révoqué, pour une banderole au balcon de la Mairie ou était inscrit « paix en Algérie ».

Les Avionnais menèrent aussi le combat contre la guerre d'Algérie ou celle du Golfe.

On comprend mieux le « tu ne tueras point » inscrit dans le marbre de notre monument au mort.

Un paradoxe sans doute pour cette terre meurtrie, mais surtout une volonté des élus de l'époque de ne pas laisser le pouvoir et les militaires transformer une effroyable boucherie en une guerre héroïque.

Il peut y avoir des combats justes mais surtout pas de guerre héroïque.

Nous avons la conviction que ce n’est pas à ceux qui dirigent le monde au profit des gangsters de la finance et des trafiquants d’armes de décider, mais aux peuples de prendre les choses en mains pour construire un monde de paix dans le respect des différences de chacun.

Cette année nous fêterons le 30ème marché de noël d’Avion.

Quel rapport me direz-vous avec la guerre de 14-18 ? aucun bien sûr si ce n’est l’expression d’une paix retrouvée depuis de nombreuses années.

Pour la 1ère fois nous inviterons ensemble des délégations des villes jumelées avec Avion. Il y aura des Marocains, des représentants de Palestine occupée, des Palestiniens du Liban, des Polonais bien sûr et des Allemands d'Oelnitz dans l'ex Allemagne de l'est que nous avons déjà reçus lors du centième anniversaire de l'armistice.

Oui malgré nos différences nous pouvons vivre dans un monde de Paix et d'amitié, n'en déplaise aux marchands de canons.

L'écrivain Paul Valéry disait « la guerre est le massacre de gens qui ne se connaissent pas au profit de gens qui eux se connaissent mais ne se massacre pas ».

Nous, nous voulons absolument nous connaître, nous apprécier et utiliser l’argent inutile gaspillé de la guerre pour sauver l’humanité en danger.

Une utopie ? non plutôt tout un programme qu’il est urgent de construire et de scrupuleusement appliquer.

Je vous remercie de votre attention.